



Colloque du 2 février 2008 organisé par New Humanity et Fidesco

DU MICROCREDIT A L'ECONOMIE DE COMMUNION

Des valeurs pour l'économie

Fondacio

par Hubert de Quercize

Fondacio est marqué depuis l'origine par un amour déclaré pour le monde, dans le sens exprimé par l'apôtre Jean « Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique » (Jn.3, 16). C'est une invitation à se laisser interpeller par les « cris du monde » et à chercher à y donner une réponse. Ainsi Fondacio est profondément rejoint par les initiatives des autres mouvements qui, touchés par la misère et la désespérance, innove, prennent des initiatives et les mettent en œuvre.

Pour sa part, Fondacio explore deux champs d'expériences. Le premier s'appuie sur le principe **du parrainage compris comme un partenariat** entre différents acteurs pour rendre possible la réalisation d'objectifs au service de la collectivité. Ce principe existe depuis l'origine du mouvement, tant au niveau des personnes qui sont des permanents au service de la mission, qu'à celui des projets eux-mêmes, depuis la conception jusqu'à la réalisation et le suivi. L'expérience est novatrice dans la mesure où un projet ne devient possible que parce que trois acteurs, l'équipe locale de Fondacio sur le terrain auteur du projet, les partenaires financiers extérieurs et l'institution Fondacio, acceptent de s'engager, chacun à sa manière, pour un même but porteur d'espérance pour d'autres. Creuser un tel fonctionnement veut casser la seule idée du don et de la réception instaurant le plus souvent des situations de dépendance et d'inégalité. Ce rapport vécu sainement entre des acteurs animés par le respect profond de l'autre, créature unique reconnue dans sa spécificité, instaure un autre rapport. Ainsi se trouvent éliminés la relation marchande et est mise en lumière la diversité des dons de chacun. Cela suppose de part et d'autre une capacité à se libérer du superficiel (l'argent, le pouvoir, la reconnaissance sociale,...) pour retrouver l'essentiel qui s'écrit en lettre de partage. Cet acte de foi commun rend possible le projet. C'est un travail de tout instant et une grande vigilance pour maintenir le cap. C'est un acte de foi commun qui rend possible le projet, fondé sur une confiance radicale des uns vis-à-vis des autres où chacun est coresponsable de l'autre.

L'autre champ d'expérience s'appuie sur l'effet de **levier multiplicateur généré par le fait de « se mettre ensemble »** pour réaliser un projet visant l'amélioration des conditions de vie locales. Ce qui est vécu au cœur du projet déborde géographiquement. L'expérience des uns n'est la propriété de personne. Elle est appelée à être livrée sans contrepartie à d'autres. « Je ne garde pas pour moi les fruits de mon expérience. Je les donne avec tout ce que cela implique ». Le projet initial fait tache d'huile.

La communion forme la base de l'expérience économique. Il ne s'agit pas de réponse miracle mais de réveiller une anthropologie qui se décline dans un « vivre ensemble » solidaire où les biens sont au service des autres et du bien commun. Un tel modèle reste très fragile parce que l'appropriation et la recherche d'acquisition de biens personnels modèlent les comportements. L'expérience vécue montre qu'il est possible.